

Le fond des choses jusqu'à la réponse définitive telle une course de longue haleine et jusqu'au bout du souffle, jusqu'au bout du chemin par dessus le sommet des côtes, à travers les fonds boueux et glissants et par-devers la fourberie des concurrents malhonnêtes.

Les points de côté, les crampes, l'essoufflement : aucun obstacle infranchissable, pas de découragement admissible jusqu'au bout du parcours. Une clarté de conscience comparable à la fluidité du sang bien oxygéné et telle une sève bouillante dans le flux des artères tout au long d'une course de fond.

D'abord, derrière la ligne et puis départ canon. Coureur de fond, tel un coureur de jupons, comparaison cavalière, un peu tirée par la crinière, mais alors, au galop ! l'horizon toujours en vue et découverte d'horizon en horizon de tous les paysages de la Terre, de tous les contextes incontestables au fil des sinuosités, des creux et des bosses, des fourrés et des clairières, des bois et des landes, des plaines et des montagnes, des océans et des déserts – steppes venteuses et glacées et jungles humides, royaumes des fauves avides de chair fraîche et de gibier innocent, dunes brûlantes avec ses prédateurs venimeux, toutes images de nos fantasmes, de nos peurs, nos hésitations, notre couardise : notre voyage intérieur.

Derrière la ligne, des milliers de coureurs mais un seul vainqueur : soi-même contre soi-même et fi des autres concurrents, fi des lauriers, des médailles et des récompenses. Seules en vue notre satisfaction, notre progression et l'aboutissement de notre quête. Jambes de plomb mais moral en or. La constance, la volonté, la dévotion, seules clés de la réussite, de la conquête de sa quête sans abandon. L'amertume au placard et l'espérance comme étendard.

Coureur solitaire ou coureur de relais, un flambeau à la main comme témoin ainsi que comme étoile guide. Accomplissement personnel ou transmission du savoir, du souffle et de la vie objectivée avec la joie comme récompense.

L'objectif : le fond des choses, leur en soi ésotérique, leur vie propre découverte en méditation. Ni la vie en surface, ni la réponse à tout mais leur essence subtile en résonance avec les flux enjoués de notre âme et leurs réponses aux vibrations éthérées de la création divine soit-disant inaccessible aux mortels mais si motivante dans la recherche de l'absolu.

Du fond du puits étrié, glauque et sombre et sans issu du matérialisme fondamentaliste et de l'égoïsme, par la source de nos ressources, la montée vers le firmament infini, constellé de questions en constellations harmonieuses, guides artistiques de la voix intérieure mystérieuse vers des réponses nimbées de plénitude dans l'empathie dévoilée entre l'un et le tout, entre le microcosme et le macrocosme : ligne d'arrivée.

---

Publié le 20 mai 2014

